

est très désagréable , & n'est-ce pas pour cela qu'ils cherchent à la donner ? Le remède suggéré contre *les enfans hargneux* , de les *laisser étriller par leurs compagnons* , me paroît très-peu heureux , quoique ce soit , selon l'auteur , une *excellente maxime angloise*. Le grand motif d'être sage , docile & honnête , la crainte d'être étrillé par un plus fort ! Cette crainte engagera l'enfant à n'être *hargneux* qu'avec des plus foibles que lui , c'est tout ce qu'elle produira.

L'auteur écrit avec une admirable abondance sur toutes sortes de matieres , & une facilité qui fait en quelque sorte assaut à la réflexion. Mais c'est cette abondance même , cette facilité , dont il doit se défier , s'il veut conserver l'énergie & la simplicité même de son style & de ses observations. Il doit en user avec la plus grande réserve ; il faut que la plume reste toujours en deça de la pensée , de la méditation ; qu'on n'écrive que peu après avoir longtems & profondément réfléchi. Avec cette précaution l'on aura droit de ne pas s'inquiéter de ce que l'on dit ou de ce que l'on ne dit pas d'un ouvrage ; on seroit fâché de s'occuper un moment des critiques de cercles & de caffés , de ces petits bourdonnemens qui expirent dans les oreilles qu'ils frappent pour un moment. Par-là l'auteur s'épargneroit des soucis non-seulement inutiles , mais indignes de lui. Un écrivain honnête , attaché à des principes sûrs , vrai & conséquent dans ses vues , ne doit pas dédaigner de rompre une lance avec un adver-

faire